

## **Fiche Focus : Pollinisateurs sous abri**

### Les pollinisateurs :

La culture sous filet et sous plastique présente de nombreux avantages, et s'impose de plus en plus dans les cultures. Mais la culture sous abri présente un inconvénient: la pollinisation traditionnelle avec des abeilles mellifères et des insectes sauvages y est limitée. En effet, dans les installations couvertes, les abeilles mellifères sont très affaiblies et, sous filet et dans les tunnels en plastique, les pollinisateurs naturels parviennent à peine aux fleurs.

De nombreux pollinisateurs naturels existent : les abeilles, osmies et bourdons, les guêpes et de nombreuses mouches comme le syrphé ou le grand bombyle ressemblant à un petit bourdon muni d'un long appendice servant à recueillir le nectar, quelques coléoptères comme l'Oedémère vert ou le cétoine dorée, sans oublier les papillons.

Pour assurer la pollinisation en culture sous abri, il est possible d'avoir recours à différents pollinisateurs. Complétant en cela les autres insectes, les abeilles maçonnes sont particulièrement adaptées, du fait qu'elles n'ont pas de problèmes dans des systèmes fermés sous filet ou dans des tunnels en plastique. En outre, les abeilles maçonnes ne piquent pas, ce qui facilite le travail dans des installations couvertes. En offrant un habitat aux abeilles et aux papillons, on a tendance à attirer également d'autres insectes utiles tels que les coccinelles ou les chrysopes. En effet, ceux-ci recherchent également le nectar et le pollen, alors que leurs larves s'attaquent aux ravageurs tels que les pucerons.

### Comment les favoriser ?

En faisant en sorte que ces nombreux pollinisateurs naturels trouvent le gîte et le couvert sur l'exploitation.

#### **Le gîte :**

- Les abeilles sauvages : de petites cavités creusées dans le bois, les tiges ou les rochers.
- Les bourdons : sous terre, dans une cavité déjà creusée.
- Les syrphes : sous les paillis, dans les interstices d'un vieux mur, sous une écorce ou cachés parmi le feuillage des persistants.
- Les larves d'oedémères : par terre, dans le bois en décomposition, les souches, les tiges ou racines mortes.
- Les papillons adultes : cachés dans la végétation, dans les fentes d'un tronc, dans le sol, un pierrier, un tas de bois...
- La cétoine dorée : les déchets végétaux (compost, tas de feuilles mortes, bois mort, paillis et BRF).

#### **Le couvert :**

Les plantes avec une longue période de floraison, produisant beaucoup de nectar, avec une forte odeur, ainsi que des fleurs colorées permettent de nourrir un grand nombre de pollinisateurs naturels. Il est important que celles-ci mûrissent à des moments différents. Ainsi, les pollinisateurs disposent d'un approvisionnement constant en pollen. La monoculture est une menace majeure pour les abeilles. Si elles sont limitées à un type de nourriture, elles perdent leur intérêt pour un tel site dès la fin de la floraison. Il faut également souligner que certaines couleurs sont plus attractives. Les abeilles sont capables de distinguer certaines d'entre elles. Habituellement, elles se concentrent sur les fleurs bleues et jaunes.

Pour satisfaire le plus grand nombre, créez des zones dédiées aux espèces sauvages (spontanées et semées) en misant sur la diversité (nombreuses sont les espèces inféodées à des plantes hôtes indigènes spécifiques pour leur reproduction et leur alimentation) :

- Les messicoles (bleuet et centaurée, nielle des blés, chrysanthème des moissons, coquelicot...);
- Les lamiacées (thym, romarin, menthe, sauge...);
- Les fabacées (gesse, mélilot, trèfle...);
- Les astéracées (bardane, cardère sauvage, chardon, cirse des champs, pissenlit, scabieuse...),
- la carotte sauvage, l'ortie...

Les arbres sont aussi de bons pourvoyeurs de fleurs intéressantes, notamment lors des périodes « creuses ». On peut, par exemple, compter sur les fleurs de noisetier et de saule Marsault dès février, sur celles du frêne et prunellier au début du printemps, et sur la ronce et le lierre pour les derniers mois de l'année.

Papillons et abeilles apprécieront également que vous leur fournissiez un peu d'eau accessible et peu profonde (un récipient avec quelques cailloux) pour qu'ils puissent boire sans prendre le risque de se noyer.

Guide sur abeilles et pollinisateurs sauvages : <http://www.bretagne.synagri.com/synagri/abeilles-et-insectes-pollinisateurs>